

## UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

# Les recettes miracle de l'abbé Duine



Illustration du livre *Histoires et traditions du pays de Guipel*, à la manière des Seiz Breur.

**Dans le précédent numéro du magazine, nous avons évoqué les écrits de l'abbé Duine (1870-1924). Place aujourd'hui à ses révélations sur la santé...**

« On emploie diverses potions pour soigner les hommes ou les animaux domestiques. Mais plusieurs remèdes sont considérés comme ayant une efficacité souveraine :

**La capiole** (*digitalis purpurea*) / Les gens de Guipel la nommaient encore Cakar. On l'emploie contre les fièvres mais seulement lorsque les autres remèdes ne réussissent pas car si elle est d'une puissance absolue, elle est aussi dangereuse. Voici le procédé : on pile les feuilles vertes avec un marteau dans un vase, puis on presse cette matière dans un linge que l'on tord afin d'extraire le jus des feuilles. Il suffit d'une cuillerée à café pour vaincre les fièvres les plus obstinées.

**L'ache** : plante ombellifère dont une variété est le céleri / La plante excellente parmi toutes les autres. De là

le proverbe « l'ache de tous les maux détache ! ». Beaucoup de personnes mettent de l'ache dans la soupe, d'autres en mangent avec du pain beurré. Lorsqu'on se sent indisposé, il est bon de prendre en se levant une forte tisane d'ache. Des vieillards assurent n'avoir jamais employé d'autre médecine et attribuent à cette plante toute leur vigueur !

**La feuille de chêne** : une feuille verte appliquée sur les plaies réputées incurables, et renouvelée de temps en temps, amène une guérison certaine.

**L'herbe à mille-pertuis** : la fleur jaune trempée dans l'eau-de-vie est employée pour les coupures, blessures et brûlures.

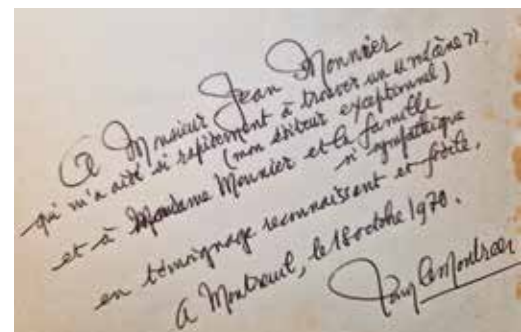
Il existe aussi des remèdes spéciaux dont la fabrication parfaite est le secret de telle famille. En un mot, il y a des bonnes femmes spécialistes.

Ainsi pour les maux d'yeux et particulièrement pour les taies à l'œil, on s'adresse à Anne-Marie Lavollée qui habite la ferme de la Cotardière. Cette femme possède un secret. Elle sait « donner les yaw » ou les « iau » comme disent « les

gens d'instruction ». Elle a bien voulu nous dire comment elle compose son eau. Il faut d'abord cueillir les plantes suivantes : de l'éclair, de l'herbe Saint-Jean de l'ache, du cresson, du lierre rampant sous un prunier. On prend une poignée de chacune de ces plantes, en ayant soin de faire un peu plus forte la poignée de lierre. On rejette les racines, il n'est nécessaire que des feuilles et des tiges. Puis on pile ensemble ces diverses poignées sur une planche avec une hache ; après quoi, on saupoudre le tout d'une bonne poignée de sel. On pile à nouveau les plantes ainsi salées. Enfin, on met soigneusement cette composition dans un linge que l'on tord. Le jus recueilli par ce procédé constitue un élixir infailible. On en verse quelques gouttes à la fois à l'œil malade, en renouvelant l'opération une dizaine de fois sans la journée. Bien entendu, ce remède est précieux pour les animaux comme pour les hommes. Anne-Marie Lavollée tient le secret de son père qui le tenait de son père, qui le tenait du sien, etc. »

*Guy Castel, président de l'association Le Bas Champ.*

*Ces pratiques d'autrefois sont transmises à titre informatif et ne doivent en aucun cas se substituer à un avis médical ou à un traitement prescrit par un professionnel de santé.*



Dédicace sur le livre *Histoires et Traditions du Pays de Guipel et du canton de Hédé* de l'auteur Tony Montreuil à Jean Monnier, conseiller municipal à Montreuil-sur-Ille (archives communales de Guipel).